

Mais aucune question importante de la vie des peuples n'est plus soumise à leur approbation et dans aucun moment du régime capitaliste en Europe la diplomatie secrète n'avait connu une telle ampleur et la consultation même formelle des masses ne fut aussi négligée.

En Italie, malgré les aspirations antimonarchiques et démocratiques des masses, le régime politique du pays continue à être dominé par la véritable réactionnaire des impérialistes anglais et américains,

En Belgique, la bourgeoisie inféodée à l'impérialisme anglais et yankee, gouverne maintenant grâce à la "mobilisation civile" qui couronne les mesures arbitraires et autoritaires employées depuis la "libération".

En Grèce, les agents de Londres préparent, grâce à l'emploi de la terreur, de la corruption, du chantage en matière de ravitaillement et de la reprise économique, le "triomphe" du plébiscite destiné à restaurer la dictature royale.

En France, de Gaulle, malgré le verdict catégorique des élections municipales condamnant sa politique réactionnaire, renforce le caractère droitier et arbitraire de son gouvernement, et ne convoque son "Assemblée Consultative" que pour lui prononcer ses discours commémoratifs, et lui annoncer ses décisions.

En Allemagne enfin, la rééducation "démocratique" du peuple allemand a été entreprise par les Alliés sur la base d'un régime militaire pillant les ressources matérielles du pays et soumettant sa population à l'esclavage.

La bureaucratie soviétique, érigée en caste dominante, la plus absolutiste que l'histoire ait connue, ayant étranglé en URSS même toute organisation et toute expression démocratique des masses, est par nature incapable d'accorder à d'autres peuples les libertés qu'elle a étouffées dans son propre pays.

Le régime capitaliste des pays occupés par l'Armée Rouge subit actuellement des transformations. L'évolution du régime de tous les pays occupés par l'Armée Rouge et dans lesquels la tutelle russe tend à s'installer d'une façon permanente (Etats Baltes, Pologne, Roumanie, Bulgarie, Hongrie, Yougoslavie une partie de l'Autriche et de l'Allemagne) est fonction d'une part de la tendance de la bureaucratie soviétique à assimiler leur structure, et d'autre part de la pression de l'impérialisme et de la bourgeoisie nationale de ces pays.

En tant que reposant sur un système économique et social opposé au système capitaliste, et en tant que bénéficiaire de ce système, la bureaucratie soviétique essaiera de transformer la structure des pays occupés à l'image de son propre régime.

D'autre part, subissant la pression de l'impérialisme et de la bourgeoisie nationale des pays occupés, elle ne pourra réaliser cette politique qu'à travers des mouvements contradictoires et des reculs. L'effort de la bureaucratie soviétique dans ces pays, dans le domaine politique, consistera à créer une couche dirigeante, recrutée parmi les éléments sociaux les plus divers, capables d'administrer politiquement et économiquement ces pays selon ses directives et ses intérêts.

Dans ces pays s'accomplissent des réformes économiques et sociales (réforme agraire, nationalisation plus ou moins étendue de l'industrie) qui tendent soit à faire coopérer, soit à assimiler leur économie à l'économie russe.

Mais cette évolution économique progressive ne se base pas sur l'initiative et l'organisation démocratique des masses, n'atténue pas le degré de leur exploitation, ne les libère pas de leur condition prolétarienne, ne leur facilite pas l'accès à la gestion directe de l'économie qui est l'autre élément essentiel de la notion du socialisme.

La transformation en marche dans les pays occupés par l'Armée Rouge est une transformation bureaucratique, qui profite avant tout à la couche dirigeante russe et aux éléments parasitaires et bureaucratiques nationaux qui coopèrent dans chacun de ces pays avec elle.